



## Cinq raisons pour lesquelles le boom des cryptomonnaies est une bulle spéculative

Après une hausse impressionnante de 120 % du Bitcoin en 2024 et le retour de Donald Trump à la Maison-Blanche, la frénésie spéculative autour des cryptomonnaies est repartie de plus belle.

*Auguste Maxime*

jeu. 30 janv. 2025

### Notre blog accueille un nouvel auteur

Je suis très heureux de vous présenter un nouvel auteur sur notre blog. Auguste Maxime est, à ce jour, notre plus jeune contributeur. Âgé de 32 ans, il est diplômé en histoire économique de l'Université de Genève, en Suisse. Nous nous réjouissons

d'accueillir du sang neuf parmi nos auteurs : un contributeur qui a la moitié de l'âge moyen de notre équipe apportera à coup sûr un regard différent, et abordera des sujets que les jeunes générations comprennent souvent mieux.

Dans sa première contribution, Auguste traite d'un sujet jeune par essence : les cryptomonnaies.

Inutile de dire que nous espérons une collaboration étroite avec Auguste à l'avenir. Il serait un véritable cadeau du ciel pour notre blog, car nous cherchons depuis un certain temps un francophone natif capable de traduire nos articles dans sa langue maternelle, afin d'ajouter le français comme quatrième langue de publication sur notre plateforme.

Bonne lecture !

## Introduction

Le 17 janvier 2025, le président Donald Trump a lancé son propre « meme coin », baptisée \$TRUMP. Les meme coins sont une sous-catégorie très volatile des cryptomonnaies, généralement lancées sur le ton de la plaisanterie. Leurs prix peuvent connaître des envolées spectaculaires si suffisamment de personnes décident de les acheter.

Et ce, malgré un avertissement très clair sur le site officiel de la pièce, précisant qu'elle n'est pas destinée à constituer une opportunité d'investissement, un contrat d'investissement, ni un titre financier de quelque nature que ce soit. Le prix de \$TRUMP est passé de 6,50 dollars à 75 dollars en une seule journée, portant sa capitalisation boursière à environ 15 milliards de dollars. Vingt-quatre heures plus tard, sa valeur chutait de plus de 50 %, ramenant sa capitalisation à 7,1 milliards de dollars.

Au 26 janvier 2025, la capitalisation totale du marché mondial des cryptomonnaies est estimée à environ 3 640 milliards de dollars, soit l'équivalent d'environ 20 % de la valeur de tout l'or jamais extrait dans le monde. Le Bitcoin à lui seul représente 2 080 milliards de dollars. Les meme coins, quant à elles, affichent une valeur combinée d'environ 110 milliards de dollars, selon les données de CoinGecko — soit l'équivalent de la valorisation d'Airbus, premier constructeur aéronautique mondial, qui a livré 770 avions commerciaux en 2024. Les meme coins sont généralement considérées comme le segment le plus spéculatif du marché des cryptomonnaies.

John Maynard Keynes, le célèbre économiste, a défini la spéculation comme la poursuite de gains à court terme basés sur les fluctuations de prix anticipées, en déclarant :

*"La spéculation est l'activité qui consiste à prévoir la psychologie du marché, tandis que l'investissement implique de prédire le rendement des actifs."*

## JOHN MAYNARD KEYNES

Charles Mackay, auteur au XIXe siècle de *Extraordinary Popular Delusions and the Madness of Crowds* (1841), a décrit la manie spéculative comme la tendance de la société à tomber dans l'illusion et la folie collective :

*"Les hommes pensent par troupeaux ; on verra qu'ils deviennent fous par troupeaux, tandis qu'ils ne recouvrent la raison que lentement, et un par un."*

## CHARLES MACKAY

Voici cinq raisons pour lesquelles le boom actuel des crypto-monnaies illustre une manie spéculative classique:

### **1. Vous ne pouvez pas évaluer ce que vous ne pouvez pas définir**

Les actifs traditionnels tels que les actions, les obligations et l'immobilier génèrent des flux de trésorerie, ce qui permet aux investisseurs d'estimer leur valeur intrinsèque. Le bitcoin, en revanche, ne génère ni revenus ni dividendes, ce qui complique les efforts d'évaluation de sa valeur. Les partisans du bitcoin le comparent souvent à "l'or numérique", suggérant qu'il a de la valeur en tant que monnaie. Pourtant, pour être une monnaie viable, elle doit remplir les trois fonctions fondamentales définies par Aristote:

- **Unité de compte** : Une monnaie doit servir de mesure stable de la valeur, permettant de coter et de comparer les prix de manière cohérente entre les biens et les services. L'extrême volatilité du prix du bitcoin le rend peu fiable à cet égard, car sa valeur peut varier considérablement en l'espace de quelques heures, voire de quelques minutes.

- **Moyen d'échange** : Une monnaie doit faciliter les transactions de manière efficace et être largement acceptée en échange de biens et de services. Si le bitcoin est accepté par certains vendeurs, son adoption pour les transactions quotidiennes reste marginale. Selon le [Financial Times](#), seuls 1 à 2 % des détenteurs de crypto-monnaies en Australie, aux États-Unis et en Suède ont utilisé des crypto-monnaies pour des paiements en 2023, ce qui souligne son utilisation limitée dans le monde réel.
- **Réserve de valeur** : Une monnaie doit préserver le pouvoir d'achat dans le temps, offrant une certaine stabilité face à l'inflation et aux fluctuations du marché. La forte volatilité du Bitcoin nuit à cette fonction, les détenteurs s'exposant à des pertes importantes sur de courtes périodes.

La valorisation exorbitante des crypto-monnaies comme le bitcoin découle en partie de l'ambiguïté qui entoure leur objectif, leur utilité et leur valeur tels qu'ils sont perçus. Sans remplir ces trois rôles essentiels, le bitcoin et les actifs similaires restent des instruments spéculatifs plutôt que des monnaies fonctionnelles.

## 2. L'innovation technologique mène souvent à des bulles

Joseph Schumpeter, célèbre pour sa théorie de la « destruction créatrice », observait que les manies spéculatives surgissent souvent lors des révolutions technologiques, lorsque des attentes exagérées attirent un excès de capitaux. Howard Marks, cofondateur d'Oaktree Capital, a repris cette idée dans sa dernière lettre en affirmant :

*"Toutes les manies et les bulles commencent par un grain de vérité - elles sont simplement poussées trop loin."*

### HOWARD MARKS

Ce schéma s'est répété à travers l'histoire : la bulle des tulipes au XVIIe siècle, la bulle ferroviaire au XIXe, ou encore la bulle Internet au début des années 2000. La bulle des tulipes, souvent considérée comme la première bulle financière, reposait sur la nouveauté et le prestige perçu de ces fleurs. La bulle ferroviaire, quant à elle, s'est formée sur la surestimation des profits liés au transport ferroviaire. De même, la bulle Internet a été alimentée par les promesses de l'ère numérique, avec des valorisations démesurées pour des entreprises sans modèle économique viable. Ces exemples montrent qu'en période de forte innovation, le progrès réel coexiste souvent avec une euphorie irrationnelle et des excès spéculatifs.

On retrouve cette dynamique avec les cryptomonnaies : les sceptiques s'interrogent sur la légitimité de leur valorisation, tandis que leurs partisans insistent sur le potentiel de la technologie blockchain — des débats qui finissent souvent par : « De toute façon, tu ne comprends pas le Bitcoin. »

### **3. FOMO et la logique du “plus grand fou”**

La peur de rater une opportunité (Fear of Missing Out, ou FOMO) est l'un des principaux moteurs de l'investissement des particuliers dans les cryptomonnaies. Elle est nourrie par le battage médiatique sur les réseaux sociaux, les récits de fortunes faites du jour au lendemain, et l'attrait de participer à une révolution financière. Ce phénomène émotionnel pousse de nombreuses personnes à investir non pas sur la base d'une analyse réfléchie, mais par crainte de rester à l'écart pendant que d'autres s'enrichissent. Selon une enquête de Kraken, 84 % des investisseurs en cryptomonnaies ont reconnu avoir pris des décisions impulsives à cause du FOMO.

Ce comportement illustre la mentalité grégaire, où l'excitation collective prend le pas sur la rationalité individuelle. Les investisseurs achètent non pas pour la valeur intrinsèque ou le potentiel à long terme de l'actif, mais dans l'espoir de le revendre plus cher à un autre acheteur moins prudent, un "plus grand fou". À mesure que l'enthousiasme enfle, les prix grimpent bien au-delà de leur valeur réelle. Mais quand le nombre de nouveaux acheteurs diminue, la bulle éclate, les prix chutent, et les derniers arrivés subissent de lourdes pertes.

Une étude de la Banque des règlements internationaux (BRI) a montré que, entre 2015 et 2022, entre 73 % et 81 % des acheteurs de Bitcoin ont perdu de l'argent. Cela révèle une tendance fréquente : les particuliers investissent lors des hausses rapides, mais restent exposés aux chutes brutales qui suivent. Les marchés spéculatifs ont ainsi tendance à récompenser les premiers entrants au détriment des derniers.

### **4. Une nouvelle génération jeune et naïve alimente la spéculation**

Les bulles spéculatives s'appuient sur l'arrivée massive d'acheteurs naïfs pour entretenir leur dynamique, et l'essor des cryptomonnaies n'échappe pas à cette règle. La majorité des acheteurs de cryptoactifs sont des hommes jeunes, âgés de 25 à 34 ans, souvent bien éduqués. Cette génération a grandi avec l'explosion d'Internet et des réseaux sociaux, ce qui a façonné leur familiarité avec les plateformes numériques et les actifs virtuels. Elle a commencé à investir après la crise financière

de 2008, dans un contexte inédit d'injections massives de liquidités par les banques centrales et de politiques budgétaires expansionnistes, qui ont alimenté une décennie de hausse continue des marchés boursiers.

Cet environnement a forgé une mentalité du « buy the dip » — où chaque recul est perçu comme une opportunité d'achat temporaire, et non comme un signal de risque structurel. Le passage généralisé au télétravail durant la pandémie de COVID-19 a accentué cette distance avec le monde physique, renforçant l'idée que les actifs virtuels sont aussi « réels » que les actifs tangibles. Nombreux sont ceux, dans cette tranche d'âge, qui manquent de recul historique pour comprendre le caractère cyclique des bulles spéculatives. Beaucoup sous-estiment les risques ou pensent que « cette fois, c'est différent ».

Cet optimisme, conjugué à un détachement croissant des marchés traditionnels, les rend particulièrement vulnérables aux excès de la spéculation.

## **5. La frontière entre spéculation et fraude s'estompe**

La confusion croissante entre spéculation effrénée et fraude financière est l'un des traits caractéristiques des bulles spéculatives. En novembre 2022, l'effondrement de la plateforme FTX a entraîné une perte estimée à 8 milliards de dollars, attribuée à une mauvaise gestion et à un détournement de fonds par son fondateur, Sam Bankman-Fried. Ce scandale a non seulement ébranlé la confiance des investisseurs, mais aussi mis en lumière les failles d'un secteur qui opère souvent avec un encadrement réglementaire minimal.

Aujourd'hui, MicroStrategy, une entreprise américaine cotée au Nasdaq et spécialisée dans les logiciels d'analyse de données, illustre bien cette tendance. Depuis 2020, sous la direction de son PDG Michael Saylor, la société a accumulé massivement du Bitcoin, détenant désormais plus de 2 % de l'offre totale en circulation. Cette stratégie, financée par des émissions d'actions et des obligations convertibles, a suscité de vives critiques. Des investisseurs réputés comme Peter Schiff, farouche opposant au Bitcoin, ou David Einhorn, gestionnaire de fonds spéculatif reconnu pour sa capacité à repérer les entreprises surévaluées, ont comparé la stratégie de MicroStrategy à un système de Ponzi, en raison de sa dépendance à la hausse du prix du Bitcoin pour maintenir sa position financière.

## Conclusion

Les cryptomonnaies et les technologies qui les sous-tendent pourraient avoir un fort potentiel à long terme. Cependant, la flambée spéculative actuelle — alimentée par l'euphorie, la peur de rater une opportunité (*FOMO*) et des valorisations gonflées — appelle à la prudence. L'histoire a montré à maintes reprises que les emballements spéculatifs finissent rarement bien, laissant souvent derrière eux des leçons douloureuses pour ceux qui se sont laissé emporter par le rêve. Le secteur des cryptomonnaies ne représente peut-être que la partie émergée de l'iceberg dans un paysage plus large d'exubérance des marchés. Des événements récents, comme la chute brutale de la valorisation de NVIDIA — pourtant saluée comme un leader de l'innovation en intelligence artificielle — rappellent que même les industries les plus prometteuses ne sont pas à l'abri des excès de spéculation et de surévaluation.

### ÉTIQUETTES DE L'ARTICLE:

Analyse   Keynes, John Maynard   Trump, Donald   Maxime, Auguste   Schumpeter, Joseph  
MicroStrategy   NVIDIA   Bitcoin